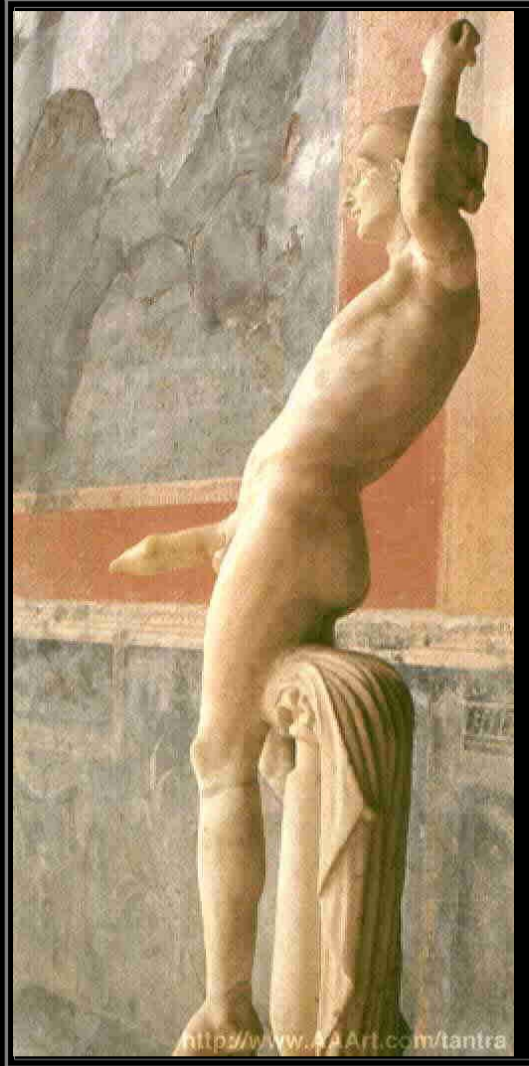


# LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes joviales sur le Priape.

## Introduction au Priapus

*Le dieu **Priapus** était représenté par des statues qui ornent les jardins privés des riches Romains, dont le but était de promouvoir la fertilité et de prévenir la dégradation du jardin.*

*Les statues étaient rudimentaires et sculptées dans des troncs d'arbre, et prenaient une forme humaine, avec un phallus **priape** de dimension démesurée qui pouvait être utilisé également comme gourdain pour chasser les voleurs du jardin.*

*En hommage au dieu, de courts poèmes en latin ont été écrits par plusieurs auteurs de cette époque. Ces épigrammes ornaient la base des statues.*

*La présente version est à mon avis, la seule publiée en français sur le Web; elle est produite à partir d'un texte latin et d'une traduction anglaise de **Leonard C. Smithers and Sir Richard Burton**.*

*Truffée de mots incompréhensibles et inventés j'ai dû interpréter plusieurs de ces mots, en inventer beaucoup d'autres et modifier le sens de certaines phrases tout en essayant de conserver l'esprit jovial et libertain des textes.*



## LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes joviales sur le Priape.



O

Carminis incompti Iusus lecture procaces,  
conveniens Latio pone supercilium.  
non soror hoc habitat Phoebi, non Vesta sacello,  
nec quae de patrio vertice nata dea est,  
sed ruber hortorum custos, membrorior aequo,  
qui tectum nullis vestibus inguen habet.  
aut igitur tunicam parti praetende tegendae,  
aut quibus hanc oculis adspicis, ista lege.

*Allez-vous, qui êtes sur le point de lire avec art,  
les boutades libertines de ces vers négligents,  
mettre de côté les convenances des chastes déesses du Latium.  
Non pas la soeur de Phoebus, ni Vesta dans son sanctuaire,  
ni cette Déesse sautée par le cerveau de son père, ne sont en demeure ici :  
mais le Protecteur rouge-queue de nos Jardins, grand Membriculé  
comme il est d'usage et qui a Ses fesses couvertes d'aucun vêtement.  
Donc, ou bien tu étends ta tunique pour cacher l'Objet  
qui doit être caché selon l'usage;  
ou avec ces mêmes yeux avec lesquels vous Me regardiez,  
regardez le Membricule de Priapus.*

# 1

Ludens haec ego teste te, Priape,  
horto carmina digna, non libello,  
scripsi non nimium laboriose.  
nec Musas tamen, ut solent poetae,  
ad non virgineum locum vocavi.  
nam sensus mihi corque defuisset  
castas, Pierium chorum, sorores  
auso ducere mentulam ad Priapi.  
ergo quicquid id est, quod otiosus  
templi parietibus tui notavi,  
in partem accipias bonam, rogamus.

*Pour passer le temps et avec peu de soin, ai-je écrit ces vers,  
je Te l'atteste, O Priapus  
des vers dignes de Ton jardin secret, non pas un simple livre!  
Ni n'ai-je, comme les poètes ont l'habitude,  
invoqué les Muses à cette tâche peu virginale.  
Car je n'avais ni l'esprit, ni le coeur pour une telle entreprise,  
inviter le coeur des Piérides,  
à goûter au "Membricule" de Priapus.  
Donc, quel que soit ce que j'ai noté dans mes heures d'oisiveté  
sur les murs de Ton temple,  
accepte-le de bonne grâce, je T'en prie.*

# 2

Obscure poteram tibi dicere: 'da mihi, quod tu  
des licet assidue, nil tamen inde perit.  
da mihi, quod cupies frustra dare forsitan olim,  
cum tenet obsessas invida barba genas,  
quodque Iovi dederat, qui raptus ab alite sacra  
miscet amatori pocula grata suo,  
quod virgo prima Cupido dat nocte marito,  
dum timet alterius vulnus inepta loci.'  
simplicius multo est 'da pedicare' Latine  
dicere: quid faciam? crassa Minerva mea est.

*Secrètement je pourrais Te dire,  
"Donne-moi ce que Tu peux usuellement donner,  
sans pour autant y perdre au change.  
Donne-Moi ce que tu voudras, la chance aidant, ce qui est long à donner  
doit venir en son temps, avant que la barbe envahisse tes joues juvéniles;  
ce que tu donnas à Jove, qui, emporté par l'oiseau sacré,  
prépare désormais de succulentes copulations pour son amant Royal;  
cela même que donne une jeune vierge à son mari anxieux,  
la première nuit de son mariage, tandis qu'elle craint insensément  
d'être blessée à une autre partie de son corps".  
Ce qui est plus simple à dire, dans des termes clairs, "Donnes-Moi tes fesses!";  
comment puis-je le dire autrement? Moi dont le cerveau est impotent.*



3

To Priapus  
Obscenas rigido deo tabellas  
dicans ex Elephantidos libellis  
dat donum Lalage rogatque, temptes,  
si pictas opus edat ad figuras.

*Lalage a consacré au Dieu, une offrande votive à Ton Pénis érecté,  
apportant des images du livre effronté d'Elephantis  
et elle Le pria d'essayer et d'imiter avec elle,  
toutes les différentes copulations représentatives des Images Saintes.*

4

On Priapus  
Quam puero legem fertur dixisse Priapus,  
versibus hic infra scripta duobus erit:  
'quod meus hortus habet, sumas impune licebit,  
si dederis nobis, quod tuus hortus habet'.

*Ici sont écrites en deux vers les conditions, dit-on,  
que Priapus imposa au jeune homme:  
"Tout ce que Mon jardin contient pourra t'appartenir  
Si en te retournant tu M'offres ton postérieur".*

5

Priapus  
Quod sum ligneus, ut vides, Priapus  
et falx lignea ligneusque penis,  
prendam te tamen et tenebo prenum  
totamque hanc sine fraude, quantacumque est,  
tormento citharaque tensiorem  
ad costam tibi septimam recondam.

*Je suis, comme tu le vois, un Priapus en bois,  
portant faucille et pénis en bois;  
Je te prendrai malgré tout, et quand Je t'aurai attrappée, ma fille,  
Je jouirai de toi, tout entier, aussi grand qu'il se peut,  
et plus bandé qu'une corde tendue, que la corde d'une lyre,  
Je l'enfoncerai en toi aussi loin que ta septième vertèbre.*

6

Priapus  
Cum loquor, una mihi peccatur littera; nam te  
pe-dico semper blaesaque lingua mihi est.

*Chaque fois que Je parle, une phrase Me vient; parce que, parlant en bégayant,  
au lieu de: "ne me prends pas", je dis toujours "Je te prends par le cul".*

Priapus

Matronae procul hinc abite castae:  
 turpe est vos legere impudica verba.-  
 non assis faciunt euntque recta:  
 nimirum sapiunt videntque magnam  
 matronae quoque mentulam libenter.

*Éloignez-vous, femmes vertueuses, il est inconvenant pour vous  
 de lire les inscriptions obscènes gribouillées sur la base de Ma statue.  
 Elles ne se soucient guère de Mes sermons et elles s'approchent en vitesse.  
 En vérité ces matrones sont bien sensées,  
 qui regardent en jouissant Mon Membricule bien bandé.*



Priapus

Cur obscena mihi pars sit sine veste, requiris?  
 quaere, tegat nullus cur sua tela deus.  
 fulmen habet mundi dominus, tenet illud aperte;  
 nec datur aequoreo fuscina tecta deo.  
 nec Mavors illum, per quem valet, occulit ensem,  
 nec latet in tepido Palladis hasta sinu.  
 num pudet auratas Phoebum portare sagittas?  
 clamne solet pharetram ferre Diana suam?  
 num tegit Alcides nodosae robora clavae?  
 sub tunica virgam num deus ales habet?  
 quis Bacchum gracili vestem praetendere thyrsu,  
 quis te celata cum face vidit, Amor?  
 nec mihi sit crimen, quod mentula semper aperta est:  
 hoc mihi si telum desit, inermis ero.

*Pourquoi Mes parties privées sont ainsi dénudées? demandez-vous.  
 Demandez-vous plutôt pourquoi aucun Dieu ne cache son emblème?  
 Jupiter le seigneur du monde a son "coup de foudre" et le tient ainsi sans déguisement;  
 non plus que se donne un "trident" recouvert le Dieu Neptune;  
 Mars ne dissimule pas son "épée" au moyen de laquelle il prévaut;  
 ni Pallas dont la "lance" n'est point cachée dans le peignoir qui recouvre sa chaude poitrine;  
 Phoebus est-il honteux de porter ainsi ses "flèches d'or" ?  
 Et Diana a-t-elle l'habitude de voiler ses parties secrètes?  
 Alcides cache-t'il la puissance de son "bâton épineux"?  
 Est-ce que Mercure voile sa "caducée" sous sa tunique ?  
 Qui a vu Bacchus se dessiner un vêtement sur son mince "Zirzus"?  
 Et que dire du vrai Dieu qui "La" dissimule comme il Se cache?  
 Et vous, O jeune Amant, avec votre "torche" pantalonnée?  
 Non plus qu'on devrait Me reprocher, à Moi,  
 que Mon immense "Membricule" soit toujours à découvert.  
 Car si cet "égreneur de semences" n'était pas, Je serais désarmé.*

## 9

Priapus

Insulsissima quid puella rides?  
non me Praxiteles Scopasve fecit,  
nec sum Phidiaca manu politus;  
sed lignum rude vilicus dolavit,  
et dixit mihi: 'tu Priapus esto'.  
spectas me tamen et subinde rides?  
nimirum tibi salsa res videtur  
adstans inguinibus columna nostris.

*Pourquoi, filles idiotes, riez-vous ainsi?*

*Ni Praxiteles ni Scopas ne M'ont donné une forme,  
Je n'ai pas été perfectionné non plus par la main de Phidias;  
mais un beau-bailli-baiseur M'a taillé à partir d'un rondin informe  
et M'a dit ainsi: "Vous êtes Priapus! "*

*Vous Me regardez malgré tout et vous riez sans cesse.*

*Je vous semble, sans aucun doute, très drôle:*

*"un pieux rigide qui sort bien droit d'entre mes cuisses".*

## 10

Priapus

Ne prendare, cave, preno nec fuste nocebo,  
saeva nec incurva vulnera falce dabo:  
traiectus conto sic extendere pedali,  
ut culum rugam non habuisse putes.

*Prenez garde que Je vous attrape, ou que Mon club vous rabattre,  
ou que Ma faucille courbée vous inflige de cruelles pénétrations.*

*Soyez assurées, jeunes filles, qu'avec Mon pieux de douze pouce, il sera tellement long  
qu'il vous fera boire jusqu'à l'anus sans que vous n'ayez le temps de réagir.*

## 11

Priapus

Quaedam haud iunior Hectoris parente,  
Cumaeae soror, ut puto, Sibyllae,  
aequalis tibi, quam domum revertens  
Theseus repperit in rogo iacentem,  
infirmitate solet huc gradu venire  
rugosasque manus ad astra tollens,  
ne desit sibi, mentulam rogare.  
hesterna quoque luce dum precatur,  
dentem de tribus exscreavit unum.  
'tolle' inquam 'procul ac iube latere  
scissa sub tunica stolaque rufa,  
ut semper solet, et timere lucem,  
qui tanto patet indecens hiatus,  
barbato macer eminente naso,  
ut credas Epicuron oscitari'.

*Une certaine furie, plus âgée que la mère d'Hector,  
vient souvent ici, de ses pas chancelants,  
et levant ses mains ratatinées vers les étoiles,  
elle prie qu'elle ne peut plus se passer de Mon Membricule.  
Lors de son combat d'hier encore, tout en Me priant,  
elle a craché une de ses trois dents.*

*Éloignez-là, Je vous en supplie, et laissez-la flétrir  
sous sa tunique en lambeaux et son étole écarlate,  
comme c'est la tradition;*

*faites en sorte qu'elle M'évite*

*la croquée de ses mâchoires émaciées,  
qu'elle tient ouvertes, tenant le nez bien en l'air,  
elle bâille tout son énorme abîme encrassé,  
que vous penseriez que c'est un Épicurien  
qui Me l'avale.*



# 12

Priapus

Percidere puer, moneo: futuere puella:  
barbatum furem tertia poena manet.

*Je te préviens, Mon garçon, tu seras sodomisé;  
et toi, Ma fille, je t'inséminerai;  
pour ce qui est du voleur barbu,  
Je l'embouche avec Ma queue, ce sera sa punition.*

# 13

Priapus

Huc huc, quisquis es, in dei salacis  
deverti grave ne puta sacellum.  
et si nocte fuit puella tecum,  
hac re quod metuas adire, non est.  
istuc caelitibus datur severis:  
nos vappae sumus et pusilla culti  
ruris numina, nos pudore pulso  
stamus sub love coleis apertis.  
ergo quilibet huc licebit intret  
nigra fornicis oblitus favilla.

*Viens plus près, approche, quelque soit ton fantasme,  
du sanctuaire vénérable du Dieu libidineux,  
ne crains pas d'en être chassé.  
Et si une jeune fille t'accompagnait la nuit,  
cela ne serait pas une raison pour fuir Mon autel;  
pense qu'il faut beaucoup plus pour faire s'érecter les Dieux.  
Je suis un bon-à-rien, une dérisoire Dété rustique issue d'une sous-culture.  
Je Me tiens debout en plein air, Ma modestie mise de côté,  
Mes fesses exposées pour être vues.  
Ceci permet donc à tout un chacun, d'entrer,  
bien que souillé par la saleté morbide des bordels.*

# 14

Priapus

Commisso mihi non satis modestas  
quicumque attulerit manus agello,  
is me sentiet esse non spadonem.  
dicat forsitan haec sibi ipse: 'nemo  
hic inter frutices loco remoto  
percisum sciet esse me', sed errat:  
magnis testibus ista res agetur.

*Celui qui devra piller d'une main malhonnête  
le petit prés que J'entretiens,  
estimera que Je n'ai point perdu Mon pénis ni Mes testicules  
en ce lieu perdu parmi les buissons.  
Ici, peut-être, se dira-t-il en lui même,  
"Aucun ne saura que J'ai été castré."  
Il se trompera; et ce fait pourra être supporté  
par des témoins dignement testiculés et bien emmanchés!*



# 15

To Priapus

Qualibus Hippomenes rapuit Schoeneida pomis,  
qualibus Hesperidum nobilis hortus erat,  
qualia credibile est spatiantem rure paterno  
Nausicaam pleno saepe tulisse sinu,  
quale fuit malum quod littera pinxit Aconti,  
qua lecta cupido pacta puella viro est:  
taliacumque pius dominus florentis agelli  
imposuit mensae, nude Priape, tuae.

*Comme les pommes qui ont permi à Hippomène  
de subjuguier la fille de Schoeneus,  
d'où est issu le nom du jardin des Hespérides;  
comme celles que transportait, la lubrique Nausicaa  
lorsqu'elle courait nue sur le domaine de son père;  
comme les pommes glorifiées par les vers d'Acontius,  
qui, lorsque récités à haute voix,  
soumettent inviolablement la vierge à l'ardeur de l'amant;  
ainsi sont les "pommicules" de ce jeune garçon,  
propriétaire d'un jeune mais fertile jardinet,  
que je viens placer sur Ton autel sacrificiel,  
O Priapus, à poil sur Ton trône.*

# 16

Priapus

Quid mecum tibi, circitor moleste?  
ad me quid prohibes venire furem?  
accedat, sine: laxior redibit.

*Qu'as- tu à faire de Moi, toi le gardien importun?  
Pourquoi empêcher ce violeur d'arriver jusqu'à Moi?  
Laisse-le s'approcher: il s'en retournera  
plus "entr'ouvert" quand Je l'aurai sodomisé.*

# 17

Priapus

Commoditas haec est in nostro maxima pene,  
laxa quod esse mihi femina nulla potest.

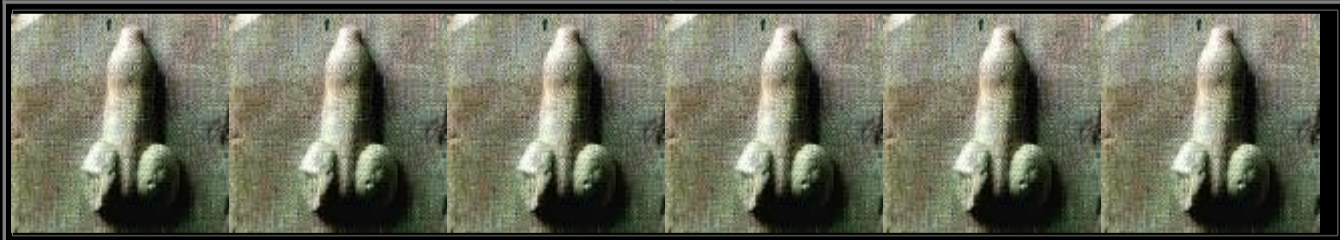
*L'avantage le plus grand dans Mon Pénis est cela, que  
pour un usage quotidien, aucune femme  
ne puisse avoir un puits trop spacieux pour Lui.*

# 18

To Priapus

Hic quando Telethusa circulatrix,  
quae clunem tunica tegente nulla  
exstans altius altiusque movit,  
crisabit tibi fluctuante lumbo:  
haec sic non modo te, Priape, possit,  
privignum quoque sed movere Phaedrae.

*Est-ce que Telethusa, la danseuse agile,  
privée de son tutu et Te chevauchant,  
lorsqu'elle soulève gracieusement ses hanches, plus haut que sa poitrine,  
avec ses reins ondulatoires, en se tortillant les cuisses,  
est-elle si habile à exciter non seulement Ton Bidule, O Priapus,  
mais aussi celui du petit-fils de Phèdre?*



Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien, avril 2003) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

# 19



## LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes joviales sur le Priape.



19

Priapus

Fulmina sub Iove sunt, Neptuni fuscina telum,  
ense potens Mars est, hasta, Minerva, tua est,  
sutilibus Liber committit proelia thyrsis,  
fertur Apollinea missa sagitta manu,  
Herculis armata est invicta dextera clava:  
at me terribilem mentula tenta facit.

*Jove contrôle les "coups de foudre";  
Le "trident" est l'arme de Neptune;  
Mars est puissant par l'"épée";  
La "lance", O Minerva, est Ton arme;  
Liber engage le combat, confiant en ses "gerbes de thyrsis";  
Par la main d'Apollon le "boulon" peut tuer.  
Le bras droit invincible d'Hercule est équipé d'un "club" invincible;  
Mais une "verge-Membricule" bien étirée  
ferait-elle de Moi, Priapus, un épouvantail?*

20

To Priapus

Copia me perdit: tu suffragare rogatus  
indicio nec me prode, Priape, tuo,  
quaeque tibi posui tamquam vernacula poma,  
de sacra nulli dixeris esse via.

*J'ai perdu toute ma richesse; soyez sérieux quand je vous demande,  
ni ne me trahissez, Priapus, par des mots ou en acte.  
Ne le dites à personne, que ces pommes du pays,  
que j'ai placées sur Votre autel, sont de ma Sacrum Via.*

# 21

Priapus

Femina si furtum faciet mihi virve puerve,  
haec cunnum, caput hic praebeat, ille nates.

*Si une femme, un homme, ou un jeune garçon, Me volent,  
laissez-moi la Vulva de la première,  
la Boccha du second,  
et le Curriculum du dernier,  
je les soumettrai à la torture de Ma verge-Membricule.*

# 22

Priapus

Quicumque hic violam rosamve carpet  
furtivumve holus aut inempta poma,  
defectus pueroque feminaque  
hac tentigine, quam videtis in me,  
rumpatur, precor, usque mentulaque  
nequiquam sibi pulset umbilicum.

*Quiconque pique ici et là une violette ou une rose,  
ou chaparde des légumes ou des pommes non achetées,  
je le prie, qu'en manque d'une femme et d'un garçon  
qu'il peut toujours s'éclater avec cette tension rigide  
que vous contemplez en Moi, et qu'il pourra en vain  
s'éjaculer le Membricule jusque sur son nombril.*



# 23

Priapus

Hic me custodem fecundi vilicus horti  
mandati curam iussit habere loci.  
fur habeas poenam, licet indignere 'feram'que  
'propter holus' dicas 'hoc ego?' 'propter holus'.

*Le steward, protecteur de ce jardin fertile, m'a proposé  
de prendre soin du lieu qui est à Ma Charge.  
Toi, O voleur, tu dois être punis;  
tu pourras te mettre en colère et dire,  
"À cause d'un chou-fleur dois-je supporter d'être sodomisé?  
À cause d'un gros légume? "*

## 24

Priapus

Hoc sceptrum, quod ab arbore est recisum,  
 nulla iam poterit virere fronde,  
 sceptrum, quod pathicae petunt puellae,  
 quod quidam cupiunt tenere reges,  
 cui dant oscula nobiles cinaedi,  
 intra viscera furis ibit usque  
 ad pubem capulumque coleorum.

*Ce Phallus d'office, O Priapus, lorsque, coupé de son arbre,  
 ne pourra plus produire aucune verdure; Sceptre,  
 pour qui les pathétiques jeunes filles éprouvent une si grande envie,  
 que quelques rois aiment soutenir;  
 à qui les notables pédérastes donnent des baisers;  
 devra aller droit jusqu'au fond des intestins mêmes du voleur,  
 aussi loin que son Scrotum,  
 que les poils de son Curriculum et de son Sac de balles.*



## 25

Priapus

Porro - nam quis erit modus? - Quirites,  
 aut praecidite seminale membrum,  
 quod totis mihi noctibus fatigant  
 vicinae sine fine prurientes  
 vernis passeribus salaciores,  
 aut rumpar, nec habebitis Priapum.  
 ipsi cernitis, effututus ut sim  
 confectusque macerque pallidusque,  
 qui quondam ruber et valens solebam  
 fures caedere quamlibet valentes.  
 defecit latus et periculosam  
 cum tussi miser exspuo salivam.

*Halte là! Qu'un Romain quelconque  
 Me coupe le Membre séminal,  
 et les femmes du voisinage ne pourront plus se tortiller de désirs,  
 en s'abreuvant à Mon Membricule toute la nuit durant,  
 plus libidineuses que des moineaux au printemps,  
 Je devrai être repu, car où sera la limite de leur soif?  
 ou auront-elles encore un Priape à suçoter?  
 Vois comme Je Me suis dépensé en vénériennes, en rosseries,  
 maigre et pâle, Moi qui déjà, était rougeaux et vigoureux,  
 habitué à chasser les plus entreprenants voleurs.  
 Ma force s'est éteinte; et, rendu misérable par la toux,  
 Je ne crache plus qu'une semence nocive.*

## 26

To Priapus

Deliciae populi, magno notissima circo  
 Quintia, vibratas docta movere nates,  
 cymbala cum crotalis, pruriginis arma, Priapo  
 ponit et adducta tympana pulsa manu.  
 pro quibus, ut semper placeat spectantibus, orat,  
 tentaue ad exemplum sit sua turba dei.

*Quinctia, l'enfant chérie populaire,  
 renommée dans le Cercle de Maximus,  
 rusée pour agiter lascivement son beau cul de tremolo,  
 accompagnée des cymbales et des castagnettes,  
 d'un tambour frappé en sourdine, qui sont les armes  
 des dévergondages vénériens consacrés à Priapus.  
 Elle prie pour eux, qu'elle peut toujours  
 s'attirer les bonnes grâces des spectateurs,  
 et, à la manière de Dieu, générer  
 la concupiscence chez sa foule d'admirateurs.*

## 27

To Priapus

Tu, qui non bene cogitas et aegre  
carpendo tibi temperas ab horto,  
pedicabere fascino pedali.  
quod si tam gravis et molesta poena  
non profecerit, altiora tangam.

*Vous qui d'astuces vilaines, et de rares abstentions  
venez violer Mon jardin, vous serez sodomisé  
avec Mon fascinant Phallus de douze pouces.  
Mais si une si sévère et désagréable punition n'a pas cours,  
je vous inoculerai de Ma Louche par là où s'engouffre votre soupe.*

## 28

To Priapus

Obscenis, peream, Priape, si non  
uti me pudet improbisque verbis.  
sed cum tu posito deus pudore  
ostendas mihi coleos patentes,  
cum cunno mihi mentula est vocanda.

*Puis-je mourir, Priapus, si je ne rougis pas  
de me servir de mots obscènes et impurs;  
mais quand vous, une Déesse sans honte,  
me montrés en toute franchise vos balles et le Bidule qui le coiffe,  
je dois appeler un Outil un Boudin bien outillé,  
un Membricule un Membre avec des Bulles qui ne mentent pas.*

## 29

To Priapus

'Falce minax et parte tui maiore, Priape,  
ad fontem, quaeso, dic mihi qua sit iter.'

*Priapus, terrifiant avec Ta faucille et Ton gros membre,  
Tu n'est pas comme Mercure  
qui n'avait que sa tête et son Phallus pour indiquer le chemin à suivre;  
dis-moi, O Priapus, Toi le Dieu de l'aventure,  
quel est le chemin qui mène à Ta fontaine de Jouissance?*

## 30

Priapus

Vade per has vites, quarum si carpseris uvam,  
cur aliter sumas, hospes, habebis aquam.

*Hâte-toi vers ces vignes, car si tu dois cueillir leurs grappes regroupées, devine!  
tu va user de l'eau pour purifier ta bouche et non plus seulement ton Curriculum.*

Priapus  
 Donec proterva nil mei manu carpes,  
 licebit ipsa sis pudicior Vesta.  
 sin, haec mei te ventris arma laxabunt,  
 exire ut ipse de tuo queas culo.

*Pour autant que, avec tes grosses mains audacieuses, tu n'enlèves de Moi  
 que quelques fragments inoportuns, tu peux rester aussi chaste que Vesta elle-même.  
 Mais s'il le faut, étire ce gros-armement tellement  
 que tu puisses être capable de le glisser à-travers ton propre anus.*



Priapus  
 Uvis aridior puella passis,  
 buxo pallidior novaque cera,  
 collatas sibi quae suisque membris  
 formicas facit altiles videri,  
 cuius viscera non aperta Tuscus  
 per pellem poterit videre haruspex,  
 quae suco caret ut putrisque pumex,  
 nemo viderit hanc ut exspuentem,  
 quam pro sanguine pulverem scobemque  
 in venis medici putant habere,  
 ad me nocte solet venire et affert  
 pallorem maciemque laruaem.  
 ductor ferreus insularis aequae et  
 lanternae videor fricare cornu.

*Fille, plus maigre que les grappes séchées,  
 plus asséchée que le buis ou que la cire,  
 qui fait les fourmis s'attrouper sur ton corps  
 et tes membres qui semblent corpulants;  
 dont le devin Étrusque pourrait voir les intestins  
 au-travers de la peau sans l'ouvrir;  
 qui, comme la pierre ponce, n'a pas de sève,  
 tellement que personne ne l'a jamais vue cracher;  
 qui, croit le médecin, a du sable au lieu du sang,  
 et de la sciure de bois dans les veines;  
 cette fille vient à Moi dans la nuit, et elle M'approche,  
 blafarde, diminuée et fantômatique,  
 pendant que Moi, pareil à un forgeron insulaire,  
 je râcle son Curriculum, et semble frotter sa Vulviale  
 comme dans la corne d'une lanterne.*

# 33

Priapus

Naidas antiqui Dryadasque habuere Priapi,  
et quo tenta dei vena subiret, erat.  
nunc adeo nihil est, adeo mea plena libido est,  
ut Nymphas omnis interiisse putem.  
turpe quidem factu, sed ne tentigine rumpar,  
falce mihi posita fiet amica manus.

*En d'autres temps, le Priapus a aimé les Naïades et des Dryades,  
et il avait tout ce qu'il faut pour faire s'éjaculer  
la veine gonflée de sperme du Dieu.  
Maintenant il n'y a plus rien de cela;  
en outre, je suis si rempli de désir que je pense que  
toutes les Nymphes et les Hermaphrodites ont péri.  
Ceci est, sans aucun doute, une chose inconvenante à faire,  
mais de peur que j'éclate dans une excessive tension de Mon Membricule,  
ma main, la faucille mise de côté, deviendra alors l'instrument de Ma jouissance.*

# 34

To Priapus

Cum sacrum fieret deo salaci,  
conducta est pretio puella parvo  
communis satis omnibus futura,  
quae quot nocte viros peregit una,  
tot verpas tibi dedicat salignas.

*À un sacrifice fait au Dieu de la Lubricité,  
une fille a été embauchée à peu de frais  
comme devant suffire à satisfaire les besoins du bien public,  
qu'elle a usé de tant d'hommes en une seule nuit,  
qu'elle vous consacre en ex-votos, autant de Tisonniers  
faits de bois de saule à l'effigie de Votre Membricule.*

# 35

Priapus

Pedicabere, fur, semel; sed idem  
si depensus eris bis, irrumabo.  
quod si tertia furta molieris,  
ut poenam patiare et hanc et illam,  
pedicaberis irrumaberisque.

*Tu seras esclavagé, voleur, pour le premier vol;  
et si attrapé deux fois, je te sodomiserai.  
Mais si tu essaies une troisième fois, alors  
tu pourras subir une double pénalité,  
je te sodomiserai ainsi que t'enCuriculumerai.*

## Priapus

Notas habemus quisque corporis formas:  
 Phoebus comosus, Hercules lacertosus,  
 trahit figuram virginis tener Bacchus,  
 Minerva ravo lumine est, Venus paeto,  
 in fronte cornua Arcados vides Fauni,  
 habet decentes nuntius deum plantas,  
 tutela Lemni dispares movet gressus,  
 intonsa semper Aesculapio barba est,  
 nemo est feroci pectorosior Marte:  
 quod si quis inter hos locus mihi restat,  
 deus Priapo mentulatio non est.

*Chacun de nous a des particularités distinctives dans la formation de nos corps :  
 dans Phoebus, ses luxuriantes couilles, dans Hercule la puissance musculaire;  
 et chez Bacchus la figure efféminée d'une fille.*

*L'oeil de Minerva est d'une couleur légère, Vénus clignote joliment des yeux.*

*Vous voyez le front de l'Arcadian Fauns avec sa couleur rubicond.*

*Mercure, le messager des Dieux, a des pieds bien faits,  
 le gardien de Lemnos, Vulcain, marche d'un pas inégal,  
 et Aesculapius porte toujours une barbe jamais rasée.*

*Aucun homme n'a un coffre comme celui de Mars le guerrier;  
 mais s'il reste une place au milieu de ce tableau pour Moi,  
 alors Priapus sera, parmi toutes ces Déeses,  
 celui qui aura le Membricule le mieux accroché!*



Cur pictum memori sit in tabella  
 membrum, quaeritis, unde procreamur?  
 cum penis mihi forte laesus esset  
 chirurgamque manum miser timerem,  
 dis me legitimis nimisque magnis,  
 ut Phoebos puta filioque Phoebi,  
 curatum dare mentulam verebar.  
 huic dixi: 'fer opem, Priape, parti,  
 cuius tu, pater, ipse pars videris,  
 qua salva sine sectione facta  
 ponetur tibi picta, quam levaris,  
 compar consimilisque concolorque'.  
 promisit fore mentulamque movit  
 pro nutu deus et rogata fecit.

*Vous demandez pourquoi l'instrument de procréation  
 a été peint sur ces mémorables tablettes?*

*Quand par accident je m'étais blessé au pénis, et que,  
 vaincu par la souffrance, je redoutais la main du chirurgien;  
 de plus, j'avais peur d'implorer les Dieux légitimes et tout-puissants,  
 comme Phoebus, par exemple, et le fils de Phoebus,  
 pour trouver le remède à mon pénis malade,  
 "À l'aide, O Priapus", criai-je,  
 "sauvez le membre qui est la contre-partie de votre Membricule,  
 O Sire, vous le plus méritant;  
 et si vous le rétablissez sans risque pour sa santé et sans amputation,  
 je vous consacrerai, peint sur une tablette, un fac-similé de l'Objet,  
 identique de taille, de forme et de couleur! "  
 Le Dieu a promis, et il a récompensé ma prière,  
 il n'a pas coupé mon Pénis.*



Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien, avril 2003) ©2003 Jean-Pierre Lapointe



## LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes divertissantes sur le Priape.



38

Priapus

Simpliciter tibi me, quodcumque est, dicere oportet,  
natura est quoniam semper aperta mihi:  
pedicare volo, tu vis decerpere poma;  
quod peto, si dederis, quod petis, accipies.

*Puisque Mes parties privées sont toujours offertes,  
il Me convient de vous dire - n'importe quoi - et Je parle franchement.  
Je souhaite Me donner; vous voulez prendre Mes pommes?  
Ce que Je désire, si vous donnez: tout ce que vous desirez, vous le recevrez.*



## 39

Priapus

Forma Mercurius potest placere,  
 forma conspiciendus est Apollo,  
 formosus quoque pingitur Lyaeus,  
 formosissimus omnium est Cupido.  
 me pulchra fateor carere forma,  
 verum mentula luculenta nostra est:  
 hanc mavult sibi quam deos priores,  
 si qua est non fatui puella cunni.

*Mercurie a une forme agréable,  
 Apollon est renommé pour sa beauté;  
 Lyaeus aussi est dessiné avec un gentil visage;  
 Cupidon est le plus beau de tous.  
 Ma figure est, Je le confesse, en manque de beauté,  
 mais Mon Membricule est, en vérité, magnifique;  
 et s'il se trouvait là, une fille avec une "Vulvule" raisonnable,  
 elle devrait plutôt l'aménager pour elle-même  
 plutôt que de l'offrir aux Dieux odieux.*

## 40

To Priapus

Nota Suburanas inter Telethusa puellas,  
 quae, puto, de quaestu libera facta suo est,  
 cingit inaurata penem tibi, sancte, corona:  
 hunc pathicae summi numinis instar habent.

*Telethusa, d'une triste notoriété parmi les demoiselles de la Via Subura,  
 qui, je crois, a acheté sa liberté avec les profits de la prostitution,  
 encercle Ton pénis, O vénérable Priapus,  
 avec une couronne d'or, car cette femme pathétique  
 Le considère aussi éminent que Celui d'un Dieu.*

## 41

Priapus

Quisquis venerit huc, poeta fiat  
 et versus mihi dedicet iocosos.  
 qui non fecerit, inter eruditos  
 ficosissimus ambulet poetas.

*Quiconque vient ici, ou bien Tu le fais devenir poète  
 et qu'il Me consacre des vers joviaux.  
 Celui qui ne le devient pas, devra, se mortifiant le fessier,  
 se promener parmi les poètes sodomistes.*

## 42

To Priapus

Laetus Aristagoras natis bene vilicus uvis  
 de cera facili dat tibi poma, deus.  
 at tu sacrati contentus imagine pomi  
 fac veros fructus ille, Priape, ferat.

*Le steward Aristagoras, jouissant de ses raisins pleins de promesse,  
 Vous offre, O Dieu, des pommes formées dans du cirage.  
 Allez-Vous, O Priapus, Vous contenter d'un semblant de pomme votive,  
 forcez-le à porter des Friandises véritables qui se laissent déguster.*

## 43

Priapus

Nolite omnia, quae loquor, putare  
 per lusum mihi per iocumque dici.  
 deprensos ego ter quaterque fures  
 omnes, ne dubitetis, irrumabo.

*Ne pensez pas que toutes les paroles que Je dis  
 sont des plaisanteries pour Mon propre amusement.  
 Vous ne devez pas douter de cela, Je vous le dis,  
 que tous les voleurs qui souvent sont attrapés, Je les encule mordicus.*

## 44

Priapus

Velle quid hanc dicas, quamvis sim ligneus, hastam,  
 oscula dat medio si qua puella mihi?  
 augure non opus est: 'in me' mihi credite, dixit  
 'aptetur veris usibus hasta rudis'.

*Que pensez-vous que cette Lance, bien qu'elle soit en bois, souhaite,  
 si qu'importe la fille, elle Me la baise?*

*Point n'est besoin d'être devin, pour que, croyez-Moi, elle dise:*

*"La violence de la lance du Priapus exercera sur moi ses véritables capacités érectives."*

## 45

Priapus

Cum quendam rigidus deus videret  
 ferventi caput ustulare ferro,  
 ut Maurae similis foret puellae,  
 'heus' inquit 'tibi dicimus, cinaede,  
 uras te licet usque torqueasque,  
 num tandem prior es puella, quaeso,  
 quod sunt, mentula quos habet, capilli?'

*Quand le Dieu au Membre rigide dut contempler  
 un efféminé crispant ses cheveux avec un fer à cheveux rougi,  
 pour tenter de s'assimiler à une demoiselle Maure,*

*"Halte là, le sodomite," criai-Je*

*"Les friser et les griller à ton goût*

*pour prendre la forme d'une fille, dis-Je, vaudront-ils mieux  
 que sont les poils qui ornent Mon Membricule?"*

## 46

Priapus

O non candidior puella Mauro,  
 sed morbosior omnibus cinaedis,  
 Pygmaeo brevior gruem timente,  
 ursis asperior pilosiorque,  
 Medis laxior Indicisve braxis,  
 mallem scilicet ut libenter ires.  
 nam quamvis videar satis paratus,  
 erucarum opus est decem manipulis,  
 fossas inguinis ut teram dolemque  
 cunni vermiculos scaturrientis.

*O Dam'selle, dont la chair n'est pas plus blanche que celle d'un Moore,  
 mais plus molle que quelque fille sodomite,  
 plus réduite en stature que le cou d'une pygmé timorée,  
 plus dure d'aspect et plus hérissée que celle d'un ours,  
 plus spacieuse dans la vulve que les pantalons de Medes et des Indiens,  
 tu peux t'incruster ici ou partir comme tu veux.*

*Car, bien que Je puisse sembler bien équipé,  
 il faudrait le travail de dix poignées de Membricules bien fuselés  
 pour M'inciter à M'y froter jusqu'au fond de tes cuisses,  
 et débusquer les vers qui fourmillent dans ton Sacrum!*



## 47

Priapus

Quicumque vestrum, qui venitis ad cenam,  
 libare nullos sustinet mihi versus,  
 illius uxor aut amica rivalem  
 lasciviendo languidum, precor, reddat,  
 et ipse longa nocte dormiat solus  
 libidinis incitatus erucis.

*Quelque soit celui d'entre vous, qui, venu à Mon banquet,  
 s'abstient de Me déverser ses rimes,  
 je prie que ton épouse ou ta maîtresse puisse  
 te faire languir avec un rival en des divertissements scabrolascifs,  
 tandis que toi-même sommeillant seul dant la nuit solitaire,  
 tu t'excites à ingurgiter les résidus de ta branle.*

# 48

Priapus

Quod partem madidam mei videtis,  
per quam significor Priapus esse,  
non ros est, mihi crede, nec pruina,  
sed quod sponte sua solet remitti,  
cum mens est pathicae memor puellae.

*Quoique, vous voyez cette partie de Moi encore humide,  
ce par quoi on Me désigne du nom de Priapus,  
"cela n'arrose pas, croyez-moi, ni n'englue froidement,  
mais ça s'érecte spontanément quand Mon esprit  
rappelle soudainement l'image d'une fille que l'on ouvre".*

# 49

Priapus

Tu, quicumque vides circa tectoria nostra  
non nimium casti carmina plena ioci,  
versibus obscenis offendi desine: non est  
mentula subducti nostra supercilii.

*Vous qui tournez en rond autour des murs de Mon temple,  
graffitiés de poésies joviales, pas très chastes,  
cessez d'être choqués par ces vers obscènes  
car mon Membricule n'a pas d'yeux qui vous encule.*

# 50

To Priapus

Quaedam, si placet hoc tibi, Priape,  
fucosissima me puella ludit  
et nec dat mihi nec negat daturam,  
causas invenit usque differendi.  
quae si contigerit fruenda nobis,  
totam cum paribus, Priape, nostris  
cingemus tibi mentulam coronis.

*S'il Te plaît, O Priapus, une certaine fille,  
plus surement préoccupée par ses hémoroïdes,  
fôlatre avec moi, et ne me donne ni ne me refuse ses faveurs,  
mais jusqu'ici a trouvé des prétextes pour se défilier.  
S'il doit devenir mon lot que de jouir d'elle,  
nous entortillerons, O Priapus, nos Membricules  
pour en faire à jamais des guirlandes jumelles.*

Priapus

Quid hoc negoti est quave suspicer causa  
 venire in hortum plurimos meum fures,  
 cum quisquis in nos incidit, luat poenas  
 et usque curvos excavetur ad lumbos?  
 non ficus hic est praeferenda vicinae  
 uvaeque, quales flava legit Arete,  
 non mala truncis adserenda Picenis  
 pirumve, tanto quod periculo captes,  
 magisque cera luteum nova prunum  
 sorbumve ventres lubricos moraturum.  
 praesigne rami nec mei ferunt morum  
 nucemve longam, quam vocant Abellanam,  
 amygdalumve flore purpurae fulgens.  
 non brassicarum ferre gloriol caules  
 betasve, quantas hortus educat nullus,  
 crescensve semper in suum caput porrum.  
 nec seminosas ad cucurbitas quemquam  
 ad ocimumve cucumeresque humi fusos  
 venire credo, sessilesve lactucas  
 acresque cepas aliumque furatum,  
 nec ut salaces nocte tollat erucas  
 mentamque olentem cum salubribus rutis.  
 quae cuncta quamvis nostro habemus in saepto,  
 non pauciora proximi ferunt horti.  
 quibus relictis in mihi laboratum  
 locum venitis, improbissimi fures:  
 nimirum apertam convolatis ad poenam,  
 hoc vos et ipsum, quod minamur, invitat.

*Qu'est-ce que c'est que cela? comment expliquer  
 cette foule de voleurs qui envahissent Mon jardin,  
 alors que si l'un d'eux Me tombe entre les mains,  
 il paie le prix fort pour que Je l'encule et l'enfonce jusqu'au trognon?  
 Mon concombre n'est pas meilleur que celui de Mon voisin,  
 et Mes grappes ne sont pas plus belles que les raisins de la blonde Arétè.  
 Si vous cueillez Mes pommes à pleine main  
 et qu'elles n'ont pas la beauté des fruits du Picenum  
 ni Mes poires que vous chapardez à vos risques et périls  
 ou Mes prunes plus mures que la cire jaune  
 ou les fruits de Mes sorbiers qui stopperaient l'écoulement de vos tripes en tumulte.  
 Dans Mon verger, il n'y a pas de grosses mûres  
 ni de noix allongées qu'on nomme aussi des amandes  
 dont les fleurs blanches étincellent.  
 Dans Mon carré de choux, J e ne fais pas pousser des bettes,  
 des choux-raves plus grands, plus rondelets,  
 que dans les potagers voisins  
 ni que Mon poireau se dresse plus vert et plus droit.  
 A Mon avis, personne ne vient pour Mes courgettes bien dodues  
 ni Mes concombres étalés sur le sol  
 ni pour Mon basilic ou Mes laitues qui ressemblent à des poufs  
 ni pour Mon ail et Mes oignons piquants.  
 S'ils viennent, la nuit, ce n'est pas pour piller  
 Mes roquettes érotiques ni Ma menthe odorante.  
 Toutes ces belles choses que j'ai dans Mon enclos,  
 les jardins d'à côté en ont tout autant.  
 Pourtant, salopards de voleurs vous venez  
 dans le jardin qu'on M'a confié, sans toucher à ceux des autres.  
 Peut-être est-ce Mon Engin du supplice déployé au grand jour  
 qui vous fait accourir et vous prenez pour une invite  
 les outrages qu'Il vous promet.*



## 52

Priapus

Heus tu, non bene qui manum rapacem  
 mandato mihi contines ab horto,  
 iam primum stator hic libidinosus  
 alternis et eundo et exeundo  
 porta te faciet patientiorem.  
 accedent duo, qui latus tuentur,  
 pulchre pensilibus peculiati;  
 qui cum te male foderint iacentem,  
 ad partes veniet salax asellus  
 nilo deterius mutuniatus.  
 quare qui sapiet, malum cavebit,  
 cum tantum sciet esse mentularum.

*Prête l'oreille, toi qui retient à peine ta main avide  
 du jardin qui M'a été confié.*

*Maintenant, d'abord le gardien, plein de lubricité,  
 avec alternance d'entrée et de sortie, te laisse le passage ouvert.  
 Alors deux devront s'approcher, qui garderont chacun des côtés,  
 noblement équipés de propriétés extensibles.*

*Qui, quand ils t'auront gravement labouré, étiré la prostrate,  
 au même endroit viendra en rampant,  
 un petit cul effréné, nullement inférieur à un pis bien pendu.  
 Pourquoi alors, si tu est sage craindrais-tu cette mauvaise action,  
 quand tu sais qu'il est ici, encore, un plus gros Membricule.*

## 53

To Priapus

Contentus modico Bacchus solet esse racemo,  
 cum capiant alti vix cita musta lacus,  
 magnaue fecundis cum messibus area desit,  
 in Cereris crines una corona datur.  
 tu quoque, dive minor, maiorum exempla secutus,  
 quamvis pauca damus, consule poma boni.

*Bacchus n'est pas pour se rassasier d'un modeste fût de vin,  
 même lorsque les profondes cuves peuvent à peine contenir le nécessaire.  
 Et quand les aires de battage spacieuses sont insuffisantes pour la riche moisson,  
 pour couronner le Bouchon de Cérès, une simple guirlande est tressée.  
 Fais également ainsi, O Dieu mineur, guidé par l'exemple des grands,  
 bien que l'offre ne consiste qu'en quelques pommes, prends-en bonne part.*

## 54

Priapus

CU si scribas temonemque insuper addas,  
 qui medium vult te scindere, pictus erit.

*Si tu écris les lettres C et U et place un tiret entre les deux,  
 ainsi C-U, sera la représentation d'une sodomisation.*



Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien, avril 2003) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

## 55

## LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes divertissantes sur le Priape.



55

Priapus

Crederet quis possit? falcem quoque - turpe fateri -  
de digitis fures surripuere meis.  
nec movet amissi tam me iactura pudorque,  
quam praebent iustos altera tela metus:  
quae si perdidero, patria mutabor, et olim  
ille tuus civis, Lampsace, Gallus ero.

*Qui pourrait croire (quelle honteuse confession!)  
que les voleurs ont même dérobé la faucille de Mes doigts?  
ni le déshonneur et la perte ne M'affectent autant  
que la perspective de perdre d'autres armes.  
Celui-là, Mon fourre-Dame, si je le perd, je devrai être répudié;  
O Lampsacus, Je serai émasculé à jamais.*

56

Priapus

Derides quoque, fur, et impudicum  
ostendis digitum mihi minanti?  
eheu me miserum, quod ista lignum est,  
quae me terribilem facit videri.  
mandabo domino tamen salaci,  
ut pro me velit irrumare fures.

*Toi qui est également moqueur, O voleur ,  
quand, menacé, tu lèves ton majeur sodomiseur sur Moi!  
Hélàs, malheureux! cette chose que tu vois n'est que du bois  
qui Me fait sembler effrayant.  
Mais d'aucune manière je ne chargerai  
le lubrique propriétaire du jardin qu'il pourra, s'il le veut,  
se disposer à violer les voleurs pour Moi.*

# 57

Priapus

Cornix et caries vetusque bustum,  
 turba putida facta saeculorum,  
 quae forsan potuisset esse nutrix  
 Tithoni Priamique Nestorisque,  
 illis ni pueris anus fuisset,  
 ne desit sibi, me rogat, fututor.  
 quid si nunc roget, ut puella fiat?  
 si nummos tamen haec habet, puella est.

*Une vieille corneille, une chose décadente, comme une sépulture,  
 vieillie par le temps, qui par chance pourrait avoir été  
 la chaude-nourrisse de Tithonus, de Priam, et de Nestor,  
 ou qui était une vieille sorcière, peut-être,  
 quand ils étaient encore des garçons,  
 Me sollicite pour qu'un fouteur ait envie d'elle.  
 Comment peut-elle espérer redevenir une jeune fille maintenant?  
 Néanmoins si elle M'offre de l'argent,  
 je la prendrai comme seule Lesbia sait prendre une jeune fille.*



# 58

Priapus

Quicumque nostram fur fefellerit curam,  
 effeminato verminet procul culo;  
 quaeque hic proterva carpsit manu poma  
 puella, nullum reperiat fututorem.

*Qui que tu sois, voleur qui trompe Ma confiance,  
 puisses-tu dépérir ailleurs qu'ici, loin des fesses d'une fille sodomite.  
 Et quoi, toi la fille, qui avec une main audacieuse déplume Mes pommes,  
 crois-tu ne jamais rencontrer ton baise-culs?*

# 59

Priapus

Praedictum tibi ne negare possis:  
 si fur veneris, impudicus exis.

*Sache ceci, de peur que tu ne puisses nier en avoir été averti,  
 si tu Me voles à l'insu, tu seras victime d'un enculement.*

# 60

To Priapus

Si quot habes versus, tot haberes poma, Priape,  
 esses antiquo ditior Alcinoos.

*Si je T'avais dédié autant de vers que tu m'as offert de pommes,  
 O Priapus, Tu serais plus riche qu'Alcinous.*



# 61

To Priapus

Quid frustra quereris, colone, mecum,  
quod quondam bene fructuosa malus  
autumnis sterilis duobus adstem?  
non me praegravat, ut putas, senectus,  
nec sum grandine verberata dura,  
nec gemmas modo gemine exeuntes  
seri frigoris ustulavit aura,  
nec venti pluviaeve siccitasve,  
quod de se quereris, malum dederunt;  
non sturnus mihi graculusve raptor  
aut cornix anus aut aquosus anser  
aut corvus nocuit siticulosus,  
sed quod carmina pessimi poetae  
ramis sustineo laboriosis.

*Pourquoi te plaindre en vain, O homme-époux,  
plus que Moi, autrefois pommier bien-prolifique,  
et maintenant resté stérile tout au long de deux automnes?  
"Ce n'est pas en raison de Mon âge, comme tu te l'imagines, qui déteindrait sur Moi;  
ni que J'ai été abattu par un violent orage de grêlons;  
ni qu'un souffle hivernal déraisonnable  
ait subtilement scarifié les bourgeons nouvellement éclos de Ma tige.  
Ni les vents, ni la pluie, ni les sécheresses,  
n'ont donné de raisons à Mon pommier de murmurer.  
L'étourneau renifleur, l'épervier pilleur, la vieille corneille,  
l'oie avide de breuvage, le corbeau assoiffé, aucun de ces derniers ne M'a abattu;  
mais seulement les vers du plus exécration des poétiseurs  
que Je supporte dangereusement sur Mes plus hautes branches."*

# 62

Priapus

Securi dormite, canes: custodiet hortum  
cum sibi dilecta Sirius Erigone.

*Dormez chiens en sureté: Sirius veillera sur vous  
au-dessus du jardin avec sa bien-aimée vierge Erigone.*

# 63

Priapus

Parum est quod hic ut fiximus semel sedem,  
agente terra per canicula rimas  
siticulosam sustinemus aestatem?  
parum, quod hiemis perfluunt sinus imbres  
et in capillos grandines cadunt nostros  
rigetque dura barba vincta crystallo?  
parum, quod acta sub laboribus luce  
parem diebus pervigil traho noctem?  
huc adde, quod me fuste de rudi vilem  
manus sine arte rusticae dolaverunt,  
interque cunctos ultimum deos numen  
cucurbitarum ligneus vocor custos.  
accedit istis impudentiae signum,  
libidinoso tenta pyramis nervo.  
ad hanc puella - paene nomen adieci -  
solet venire cum suo futurore,  
quae tot figuris, quot Philaenis enarrat,  
non inventis, pruriosa discedit.

*"Cela ne suffit pas assez, O amis ,  
que j'ai fixé Ma demeure ici, où la terre s'étire en scintillement,  
des jours d'une chaleur de chien,  
que Je supporte quotidiennement la sécheresse de l'été;  
"N'est-ce pas assez que les pluies s'écoulent sur Ma poitrine,  
que les orages de grêle battent parmi Mes tenailles dénudées,  
et que Ma barbe congelée soit rigide comme la glace:  
"Cela est trop peu que d'avoir passé le jour à bosogner,  
Je le prolonge, sans dormir, par une nuit toute aussi longue.  
Ajoutez à cela, les manipulations inexpérimentées d'un rustre  
qui M'ont émasculé, Moi, le dieu avec un Gourdin imposant,  
et cela, de sorte que parmi tous les dieux de bas étage,  
on Me surnomme le gardien en bois des courges:  
une pyramide virile qui s'étire avec une vigueur libidineuse,  
ajouté à cela le symbole de l'impudicité.  
Voici qu'une dam'selle (j'allais presque dire son nom)  
qui n'est pas venue avec son fouteur, et qui,  
avec autant de manières que le ferait Philaenis,  
relate tout ce qu'elle n'a pas expérimenté de foutroeries,  
elle repart en rage avec une convoitise insatisfaite.*

## 64

Priapus

Quidam mollior anseris medulla  
furatum venit huc amore poenae:  
furetur licet usque, non videbo.

*Un certain hom'elle, plus tendre que la moelle d'une oie,  
vient ici voler pour le plaisir d'en être puni.  
Il peut voler à son aise, quand il Me branlera,  
Je ferai semblant de ne le point voir.*

## 65

To Priapus

Hic tibi, qui rostro crescentia lilia mersit,  
caeditur e tepida victima porcus hara:  
ne tamen exanimus facias pecus omne, Priape,  
horti sit, facias, ianua clausa tui.

*Ce porc, qui a écrasé les lis en fleur avec son museau,  
se sacrifie pour Toi -- chaude victime d'un ogrelaid.  
Mais de peur que cela soit la cause  
de l'hanihilation du troupeau entier, O Priapus,  
demande que la porte de Ton jardin soit refermée.*

## 66

Priapus

Tu, quae ne videas notam virilem,  
hinc averteris, ut decet pudicam:  
nimirum, nisi quod times videre,  
intra viscera habere concupiscis.

*Toi qui, de peur que Ma virile goutte t'effraie, te retires,  
comme ferait une jeune fille modeste:  
pour calmer tes peurs, à moins que tu ne craignes de La voir,  
dans tes entrailles elle s'étire jusqu'au fond du tonneau.*

## 67

Priapus

Penelopes primam Didonis prima sequatur  
et primam Cadmi syllaba prima Remi,  
quodque fit ex illis, mihi tu depensus in horto,  
fur, dabis: hac poena culpa luenda tua est.

*Laisse la première syllabe de PEnelope  
être suivi de la première de DIdo,  
de la première de CAmus suivi de celle de REmus.  
Ce qui veut dire qu'une fois attrappé dans mon jardin,  
O voleur, tu seras PE-DI-CA-RE;  
par cette enculation, ta faute sera pardonnée Dart-dare.*

## Priapus

Rusticus indocte si quid dixisse videbor,  
 da veniam: libros non lego, poma lego.  
 sed rudis hic dominum totiens audire legentem  
 cogor Homereas edidicique notas.  
 ille vocat, quod nos 'psolen', 'psoloenta keraunon',  
 et quod nos culum, 'kouleon' ille vocat.  
 'merdaleon' certe nisi res non munda vocatur,  
 et pediconum mentula merdalea est.

*Si Moi, un rustique, doit sembler dire n'importe quoi  
 sans apprentissage de la chose, Je vous en demande pardon:  
 Je ne recueille pas la connaissance à partir des livres, Je cueille des pommes.  
 Mais, ce que Je ne dis pas, c'est que J'ai souvent écouté Mon maître qui, lui, ici,  
 lit constamment, et il a appris par coeur tout le vocabulaire d'Homère.  
 Il appelle "Psolen" le membre viril, ce que nous appelons "psoloenta"  
 et plus familièrement le "Membravule" ou le "Membre qui inspecte la vulve".  
 Ce que nous appelons "culum" ou le fondement, il le dénomme "Culeon" ou le "Cul-tout-court".  
 Et sûrement, à moins qu'une chose malpropre s'appelle les "smerdalos" ou merde,  
 le Membricule d'un sodomiste est dénommé "smerdalea" ou "Membre-à-cul".*



## Priapus

Quid? nisi Taenario placuisset Troica cunno  
 mentula, quod caneret, non habuisset opus.  
 mentula Tantalidae bene si non nota fuisset,  
 nil, senior Chryses quod quereretur, erat.  
 haec eadem socium tenera spoliavit amica,  
 quaeque erat Aeacidae, maluit esse suam.  
 ille Pelethroniam cecinit miserabile carmen  
 ad citharam, cithara tensior ipse sua.  
 nobilis hinc nata nempe incipit Ilias ira,  
 principium sacri carminis illa fuit.  
 altera materia est error fallentis Ulixei;  
 si verum quaeras, hunc quoque movit amor.  
 hic legitur radix, de qua flos aureus exit,  
 quam cum 'molu' vocat, mentula 'molu' fuit.  
 hic legimus Circe Atlantidemque Calypson  
 grandia Dulichii vasa petisse viri.  
 huius et Alcinoi mirata est filia membrum  
 frondenti ramo vix potuisse tegi.  
 ad vetulam tamen ille suam properabat, et omnis  
 mens erat in cunno, Penelopea, tuo:  
 quae sic casta manes, ut iam convivia visas  
 utque futurorum sit tua plena domus.  
 e quibus ut scires quicumque valentior esset,  
 haec es ad arrectos verba locuta procos:  
 'nemo meo melius nervum tendebat Ulixee,  
 sive illi laterum sive erat artis opus.  
 qui quoniam periit, vos nunc intendite, qualem  
 esse virum sciero, vir sit ut ille meus.'  
 hac ego, Penelope, potui tibi lege placere,  
 illo sed nondum tempore factus eram.

*Quoi? si le Membricule d'aucun Trojan  
 n'avait réjoui la vulve d'une Spartiate,  
 Homère n'aurait pu écrire ses épopées lyriques.  
 Si le Membricule d'un descendant de Tantale  
 n'avait pas eu de renommée,  
 le vieux Chryses n'aurait eu en rien à se plaindre.  
 Le même Membricule priva son allié d'une tendre maîtresse  
 que le petit-fils d'Achille a possédée et désirée que pour lui même.  
 Achille tira son triste chant funèbre des cordes tendues  
 d'une lyre Pelethronienne, lui même plus bandé que ses cordes.  
 Son courroux, ainsi réveillé, dévoilà ainsi au monde ébahi,  
 la fameuse Ilyade: ce fut l'origine du fameux poème.  
 Le sujet de l'Odyssée origine des vagabondage lubriques de l'astucieux Ulysse.  
 Si vous connaissiez la vérité, l'amour a inspiré ceci également.  
 Par conséquent, il fut donné à Ulysse une Racine-vivifiante  
 dont une fleur d'or jaillit: laquelle, lorsqu'appelée par Homère, branche de moly,  
 signifie en fait, branche-Membriculaire.  
 Quand nous lisons que Circe et Calypso, fille de l'Atlas, porta ses enfants  
 suite aux frasques de l'instrument puissant du Héros Dulichien;  
 et Nausica, la fille d'Alcinous s'étonne de ce que le Membre de son amant de père,  
 ne puisse à peine être recouvert d'une branche feuillue.  
 Pourtant il s'est hâté vers sa petite vieille femme,  
 et toutes ses pensées se sont centrées vers la Vulva-gloriosa de Penelope.  
 Vous qui la teniez pour si chaste qu'en même temps,  
 vous donniez des banquets et que la maison était remplie de Baise-culs.  
 Et, lequel de vous pourrait le confirmer, qui a montré le plus de vigueur,  
 Je le dis en ces mots, à tout l'équipage à la Nervure bien-étirée:  
 "Aucun homme ne peut étirer sa Révérente-corde mieux que l'a pu Ulysse,  
 que ce soit en raison des muscles de ses fesses ou par son habileté naturelle.  
 Qui que ce soit qui est mort, étirez la vôtre maintenant.  
 Ainsi Je verrai s'il y eut avant lui, un homme comme lui; et que cet homme soit Mien.  
 Avec un tel traitement, Je pourrais vous avoir satisfaite, O Penelope:  
 mais en ce temps-là, Priapus n'était pas encore érigé  
 comme le Membricule de Priapus est aujourd'hui fort bien érigé.*

Priapus

*Pitié pour Moi!, Je vous en prie, et soulagez-Moi illico!  
 Parce que, comme vous pouvez le voir,  
 depuis que J'ai reçu les premières flèches cruelles de Cupide,  
 enfouies depuis dans Mes "Choses vitales",  
 J'ai été induit au combat, proclamé par vous sans l'aide d'un Héro,  
 voyez comme il se rapproche, J'en jouis déjà.  
 Regardez Mon Arc révérent!  
 il est vigoureusement étiré, et sans peur pour affronter le combat;  
 mais Je crains, de peur que la corde se brise sous une tension extrême.  
 Mais si vous Me faites jouir malgré tout,  
 dénouez vos tresses relevées,  
 et avec vos cheveux coulant comme des vagues,  
 donnez-Moi des baisers amoureux.*

*En un instant, ayant vivement débarrassé  
 tous les récipients à boire et à manger,  
 elle s'est prestement dépouillée de tous ses vêtements,  
 et avec ses cheveux ébouriffés en une libéralité joyeuse,  
 elle s'est admirablement transformée en l'image de Vénus émergeant des vagues,  
 voilant pour un instant, de sa main rosée, son pubis dénudé,  
 plutôt par coquetterie que pour modestement le cacher à Ma vue,  
 à partir de quoi, à la manière d'une sangsue elle M'a sucé tout Mon sang.*

*Elle s'était écriée ainsi:  
 "Combattez, et combattez avec bravoure,  
 car je ne vous céderai, ni ne ferai volte-face.  
 Face à face et collés l'un contre l'autre, si vous êtes un homme!  
 Préparez-vous et attaquez diligemment, tuez et soyez tué!  
 La bataille aujourd'hui sera sans lendemain."*



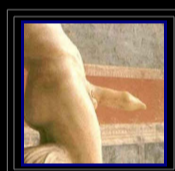
Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien, avril 2003) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

## LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes divertissantes sur le Priape.



70

Priapus

Cum fici tibi suavitas subibit  
et iam porrigere huc manum libebit,  
ad me respice, fur, et aestimato,  
quot pondo est tibi mentulam cacandum.

*Quand la douceur de la figue parviendra jusqu'à ton esprit  
et que tu étireras la main jusqu'à elle,  
regarde-Moi attentivement, O voleur,  
et calcule de quel poids Mon Membricule  
sera vidé par toi de sa substance.*

## 71

Priapus

Illusit mihi pauper inquilinus:  
 cum libum dederat molaque fusa,  
 quadrae partibus abditis in ignem,  
 sacro protinus hinc abit peracto.  
 vicini canis huc subinde venit  
 nidorem, puto, persecuta fumi,  
 quae libamine mentulae comeso  
 tota nocte mihi litat rigendo.  
 at vos amplius hoc loco cavete  
 quicquam ponere, ne famelicorum  
 ad me turba velit canum venire,  
 ne dum me colitis meumque numen,  
 custodes habeatis irrumatos.

*Un étranger de basse naissance m'a fait rire aux éclats.  
 Il m'avait offert un gâteau fait de salpêtre mélangé avec du sel, et,  
 en ayant dispersé les parties sur le feu, il s'est enfui immédiatement,  
 par conséquent son offrande s'arrêtait là.*

*À ce moment-là, le chien d'un voisin vint à passer, et,  
 j'ose le dire maintenant, il s'en prit à la fumée du feu;  
 quel animal! ayant dévoré la totalité de cette libation à mon Membricule,  
 il me tint éveillé d'étonnement toute la nuit, par la rigidité de son membre.*

*Dorénavent soyez plus prudents, si vous me faites  
 quelque'autre offrande au même endroit,  
 de peur qu'un attroupement de chiens affamés foncent sur moi;  
 ainsi, si vous m'adorez et que vous vous adonnez  
 au culte de Mon puissant Appareil, les chiens se transformeront en voleurs  
 et ils seront sodomisés dare-dare.*



## 72

Priapus

Si commissa meae carpes pomaria curae,  
 dulcia quid doleam perdere, doctus eris.

*Si tu chapardes les vergers confiés à Mon soin,  
 pour cela, sois-en instruit,  
 Je te ferai perdre tes plus agréables Objets de plaisir,  
 et cela M'afflige énormément.*

## 73

To Priapus

Tutelam pomarii, diligens Priape, facito:  
 rubricato furibus minare mutinio.

*O Priapus, protecteur fidèle des vergers,  
 préviens tous ces voleurs  
 par le bout ensanglanté de Ton amusante-Amulette.*

74

Priapus

Quod monear, non est, quia si furaberis ipse  
grandia mala, tibi bracchia macra dabo.

*Je suis inflexible, si tu dois voler mes grosses pommettes,  
Je vais violer avec plaisir les pommes qui font gonfler ton pantalon.*

75

Priapus

Obliquis quid me, pathicae, spectatis ocellis?  
non stat in inguinibus mentula tenta meis.  
quae tamen exanimis nunc est et inutile lignum,  
utilis haec, aram si dederitis, erit.

*Avec vos regards de côté, O filles pathétiques,  
pourquoi me regarder ainsi?  
Mon Membricule tient entre mes cuisses, sans érection.  
Bien qu'il soit maintenant sans vigueur et d'un bois bien inutile,  
il sera d'un bel usage si, à Mon autel,  
vous lui rendez le sacrifice de vos jeunes fesses.*

76

Priapus

Per medios ibit pueros mediasque puellas  
mentula, barbatis non nisi summa petet.

*Au milieu des jeunes hommes et des jeunes filles,  
ma Verge se creusera un passage, encore devra-t'elle attaquer de plus haut  
ceux qui seront garnis d'une barbe tout autour de leur Pieux.*

77

To Priapus

Dodone tibi, Iuppiter, sacrata est,  
Iunoni Samos et Mycena ditis,  
undae Taenaros aequorisque regi;  
Pallas Cecropias tuetur arces,  
Delphos Pythius, orbis umbilicum,  
Creten Delia Cynthiosque colles,  
Faunus Maenalon Arcadamque silvas;  
tutela Rhodos est beata Solis,  
Gades Herculis umidumque Tibur;  
Cyllene celeri deo nivosa,  
tardo gratior aestuosa Lemnos;  
Hennaeae Cererem nurus frequentant,  
raptam Cyzicos ostreosa divam,  
formosam Venerem Cnidos Paphosque;  
mortales tibi Lampsacum dicarunt.

*Dodona est consacré à Toi, O Jupiter;  
Samos et Mycenae à Juno;  
Taenarus et ses eaux tourbillonnantes au roy Dis.  
Pallas garde les citadelles de Cecropian;  
Pythius, à Delphes le centre du monde;  
Diana la maîtresse de Delos, Crète et les collines de Cynthia;  
le Faune, Maenalus et les bois arcadiens.  
Rhodes est sous la protection bénie d'Apollon le dieu du soleil;  
Gades et le Tibur humide, d'Hercule;  
le Cyllene enneigé, de Mercure le dieu de la tendresse;  
et Lemnos volcanique est plus cher à Vulcain, le dieu tardif.  
Les femmes d'Enna adorent Cérès;  
les pêcheurs d'huitres de Cyzicum, la ravissante déesse Proserpine;  
Gnidus et Paphos, la belle Venus.  
Et pour toi, les mortels ont consacré Lampsacus.  
Moi, Priapus, le Dieu au Membricule-érecté,  
je te viole avant tous ces Dieux voleurs.*



To Priapus

Quod sum iam senior meumque canis  
 Cum barba caput albicet capillis:  
 Deprensos ego perforare possum  
 Tithonum Priamumque Nestoremque.  
 Immanem stomachum mihi movetis,  
 qui densam facitis subinde saepem  
 et fures prohibetis huc adire.  
 hoc est laedere, dum iuvatis; hoc est  
 non admittere ad aucupem volucres.  
 obstructa est via, nec licet iacenti  
 iactura natis expiare culpam.  
 ergo qui prius usque et usque et usque  
 furum scindere podices solebam,  
 per noctes aliquot diesque cesso.  
 poenas do quoque, quot satis superque est,  
 in semenque abeo salaxque quondam  
 nunc vitam perago - quis hoc putaret? -  
 ut clusus citharoedus abstinentem.  
 at vos, ne peream situ senili,  
 quaeso, desinite esse diligentes  
 neve imponite fibulam Priapo.

*Bien que maintenant Je vieillisse,  
 et Ma barbe et Mon pelage blanchissent de poils givrés,  
 Je peux encore perforer un Tithonus,  
 un Priam, et un Nestor, une fois que je les ai attrappés.  
 Tu vois que Je Me fais de la bile;  
 J'élève constamment une barrière épaisse,  
 pour empêcher ainsi les voleurs de s'approcher d'ici.  
 cela est gênant, voudrais-tu m'aider;  
 le but n'est pas de prendre les oiseaux au piège à volaille,  
 le chemin est d'ailleurs bloqué;  
 ni pour faire expier, par la prostate, les crimes de quiconque,  
 aux dépens de leurs fesses.  
 Ainsi faire en sorte que Moi, qui n'était jamais et jamais et jamais  
 occupé à pourfendre les chapardeurs pas leurs fesses,  
 je n'aurais plus aucun emploi ni de jour ni de nuit.  
 J'ai également assez été puni et plus qu'assez;  
 Je n'ensemance plus, et bien qu'autrefois lubrique,  
 Je n'assume plus le but de ma vie.  
 Qui penserait au lutiste s'abstenant de sa mélodie?  
 Mais, de peur que Je périsse de sénilité,  
 priez que Je renonce à une telle diligence,  
 ni ne placez un péroné à la place du Mat de Priapus.*

Priapus

At di deaque dentibus tuis escam  
 negent, amicae cunnilinge vicinae,  
 per quem puella fortis ante nec mendax  
 et quae solebat impigro celer passu  
 ad nos venire, nunc misella landicae  
 vix posse iurat ambulare prae fossis.

*Mais puissent les dieux et les déesses  
 ne plus apporter de nourriture à Ma bouche,  
 O épouse-cunnilingus, par qui Ma fille,  
 jusqu'ici forte et sans faute,  
 et qui autrefois venait de ses pas agiles  
 pour Me faire M'exhalter,  
 maintenant, infortuné Labdace,  
 tu jurerais qu'elle ne peut que rarement traîner ses pieds jusqu'ici  
 en raison de la profondeur de son gouffre.*

To Priapus

Priape, quod sis fascino gravis tento,  
 quod exprobravit hanc tibi suo versu  
 poeta noster, erubescere hoc noli:  
 non es poeta sarcinosior nostro.

*Tu peux toujours paraître important  
 avec Ton langage ampoulé,  
 quoique notre poète dans ses vers  
 a moulé ceci dans Tes dents,  
 ne rougis pas pour lui.  
 Ton art n'est pas plus étendu  
 que celui de ce poète l'est pour nous.*

# 81

To Priapus

At non longa bene est, non stat bene mentula crassa  
 et quam si tractes, crescere posse putas?  
 me miserum, cupidus fallit mensura puellas:  
 non habet haec aliud mentula maius eo.  
 utilior Tydeus qui, si quid credis Homero,  
 ingenio pugnax, corpore parvus erat.  
 sed potuit damno nobis novitasque pudorque  
 esse, repellendus saepius iste mihi.

*Mais le stupide Membricule ne monte pas à une longueur suffisante  
 ni ne se tient assez bien, bien que si vous le caressez,  
 vous penseriez possible de le faire se gonfler.*

*L'ennui pour Moi, c'est que ses dimensions trompent les jeunes filles,  
 qui, attirées par ses dimensions magnifiques,  
 découvrent qu'elles ne sont pas assez grandes  
 pour adapter leur Vulvule au Dieu;  
 car dans des conditions propices,  
 il n'y a rien là de plus grand que ce Membricule.*

*Tydeus était plus utile, qui, si Homère doit être cru,  
 était un guerrier de nature, petit de stature.*

*Mais ces étrangetés et cette modestie pourraient être Ma propre perte:  
 c'est souvente fois un argument de poids venant de Moi.*



# 82

To Priapus

Dum vivis, sperare decet: tu, rustice custos,  
 huc ades et nervis, tente Priape, fave.

*Tandis qu'il y a la vie, il y a des raisons d'espérer; O gardien rustique!  
 Voici ce présent pour Toi et Toi, aides-nous, Priapus au Nerf-rigide.*

# 83

Vilicus aerari quondam, nunc cultor agelli  
 haec tibi perspectus templa, Priape, dico.  
 Pro quibus officiis si fas est, sancte, paciscor,  
 assiduus custos ruris ut esse velis.  
 Improbis ut si quis nostrum violarit agellum,  
 hunc tu -- sed tento. Scis, puto, quod sequitur.

*Une fois un gérant de ferme, maintenant le laboureur d'un petit champ, Me dit:  
 Moi, Perspectus, je consacre ces temples à Toi, O Priapus.*

*Pour cela, je stipule de gentils et vertueux rituels (O Toi le Saint des Seins),  
 que Tu puisses être l'assidu protecteur de la ferme;*

*de sorte que, si quelque personnage malhonnête devait profaner notre petit champ,  
 il pourra en même temps t'honorer-- Mais silence!*

*Je pense que tu sais tout ce qui suivra, "par derrière" lui.*

To Priapus

by Albus Tibullus concerning the inertia of his privy member  
 Quid hoc novi est? Quid ira nuntiat deum?

Silente nocte candidus mihi puer  
 tepente cum iaceret abditus sinu,  
 venus fuit quieta, nec viriliter  
 iners senile penis extulit caput.

Placet, Priape, qui sub arboris coma  
 soles, sacrum revincte pampino caput,  
 ruber sedere cum rubente fascino?

At, o Triphalle, saepe floribus novis  
 tuas sine arte deligavimus comas,  
 abegimusque voce saepe, cum tibi  
 senexve corvus impigerve graculus  
 sacrum feriret ore corneo caput.

Vale nefande destitutor inguinum,  
 vale Priape: debeo tibi nihil.  
 lacebis inter arva pallidus situ,  
 canisque saeva susque ligneo tibi  
 lutosus affricabit oblitum latus.

At o sceleste penis, o meum malum,  
 gravi piaque lege noxiam lues.

Licet querare, nec tibi tener puer  
 patebit ullus, imminente qui toro  
 iuvante verset arte mobilem natem,  
 puella nec iocosa te levi manu  
 fovebit apprimetve lucidum femur.  
 Bidens amica Romluli senis memor  
 paratur, inter atra cuius inguina  
 latet iacente pantice abditus specus,  
 vagmaque pelle tectus annuo gelu  
 araneosus obsidet forem situs.

Tibi haec paratur, ut tuum ter aut quater  
 voret profunda fossa lubricum caput.

Licebit aeger angue lentior cubes,  
 tereris usque, donec (a miser! miser!)  
 triplexque quadruplexque compleas specum.

Superbia ista proderit nihil, simul  
 vagum sonante merseris caput luto.  
 Quid est, iners? Pigetne lentitudinis?

Licebit hoc inultus auferas semel,  
 sed ille cum redibit aureus puer,  
 simul sonante senseris iter pede,  
 rigente nervos excubet libidine,  
 et inquietus inguina arrigat tumor,  
 neque incitare cesset usque dum mihi  
 venus iocosa molle ruperit latus.

*Quelles est donc cette nouvelle?*

*Qu'annonce ainsi la colère des dieux?*

*Quand dans la nuit silencieuse un beau garçon  
 s'étendit sur Moi couché sur ma chaude poitrine,  
 Mon désir était tranquille, Mon amorphe pénis,  
 n'a également pas, courageusement soulevé sa tête sénile.*

*Cela te plaît-il, Priapus? qui sous le feuillage d'un arbre  
 consacre Ton art, Ta queue sacrée encerclée de feuilles  
 et de tiges de vigne, colorée pour reposer dans les rubicons fascinants.*

*Mais, O Triphallus, souvent ai-je tressé tes couilles  
 de fleurs fraîches avec des soins affectueux;  
 et souvent ai-je fait déguerpir de mes cris  
 un corbeau âgé ou un chouca actif  
 quand il allait picoter Ton Bidule sacré avec son bec surexcité.*

*Adieu à Toi, Priapus, je ne Te dois rien.*

*Adieu, abandonneur impétueux des jeux interdits,  
 Tu devras moisir, négligé de tous dans la glèbe;  
 un chien sauvage pissera continuellement sur Toi,  
 ou un sanglier sauvage viendra froter contre Toi ses flancs remplis de boue.*

*O père maudit du pénis, à qui je dois ma calamité,  
 Tu dois être puni de ces injures avec une sévère et pieuse expiation.*

*Tu ne peux Te plaindre: aucun tendre jeune homme  
 ne rapportera à qui que ce soit que, sur le lit de ses gémissements,  
 usant de Ton art, tu as pu tordre ses fesses mobiles.*

*Ni une fille sportive ne viendra avouer T'avoir caressé de sa main douce,  
 ou avoir pressé contre Toi ses cuisses lubriques.*

*Une maîtresse avec deux dents est disposée pour cela,  
 qui peut rappeler à l'esprit le temps de Romulus;  
 et sur son échine sombre et sa peau lâchement étirée,  
 couverte de gel et pleine de moules et de fils d'araignée, le gardien bloquant l'entrée.*

*C'est celui préparé pour Toi, celui qui, trois fois en quatre temps,  
 son fossé sans fond pourra engloûtir Ta tête lubrique.*

*Aussi faible et languissant que Tu puisses être,  
 Tu devras t'y embroussailler encore et encore jusqu'à ce que,*

*O misérable déchet, par trois fois, et par quatre fois tu remplisses sa cavité.  
Et maintenant la fierté ne Te servira à rien lorsque  
Ton chef tournoyant plongera dans la fange éclaboussante.  
Pourquoi Ton jardin est-il désert?  
cette amorphie ne Te déplaît-elle pas?  
Cette fois-ci Tu peux Te priver de Ta vigueur en toute impunité.  
Mais quand ce garçon au corps d'or reviendra,  
pendant que Tu entendras le son de son pas sur le sol,  
à ce moment, laisse soudainement un gonflement agité  
exciter de convoitise Ton Nerf-inactif et soulève Tes parties privées;  
ne le laisse cesser d'inciter Tes sens de plus en plus  
jusqu'à ce que la folâtre Vénus ait eut raison de Tes faibles forces.*



Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien, avril 2003) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

## LE PRIAPUS.

sive diversorum poetarum in Priapum Iusus.



Épigrammes divertissantes sur le Priape.



85

To Priapus

By Marcus Valerius Martialis

Non horti neque palmitis beati  
sed rari nemoris, Priape, custos,  
ex quo natus es et potes renasci,  
furaces, moneo, manus repellas  
et siluam domini focis reserues:  
si defecerit haec, et ipse lignum es.

*Priapus, gardien non pas d'un jardin  
ni de la vigne sacrée mais de la petite plantation  
d'où Tu es né et peut encore renaître.  
Je T'avertis, chasse ces mains voleuses  
et préserve le bois de Ton Membricule  
pour le foyer de Ton maître, sinon,  
l'image qui supporte Ton Membricule  
brûlera avec lui.*

86

To Priapus

Vere rosa, autumnno pomis, aestate frequentor  
spicis; una mihi est horrida pestis hiemps.  
Nam frigus metuo et vereor, ne ligneus ignem  
hic deus ignavis praebeat agricolis.

*Au printemps je fais Mes dévotions avec des roses,  
en automne avec des pommes,  
en été avec des couronnes de blé,  
mais l'hiver est une saison horriblement pestilentielle pour Moi.  
parce que Je crains le froid, et que Je suis appréhensif,  
Moi un dieu en bois, pour qu'en cette saison,  
les ignorants péquenauds se fassent un feu de Moi.*

Priapus

by Caius Valerius Catullus

Ego haec, ego arte fabricata rustica,  
 ego arida, o viator, ecce populus  
 agellulum hunc, sinistra et ante quem vides,  
 erique villulam hortulumque pauperis  
 tuor malaque furis arceo manu.  
 Mihi corolla picta vere ponitur,  
 mihi rubens arista sole fervido,  
 mihi virente dulcis uva pampino,  
 mihi caduca oliva, cocta frigore.  
 Meis capella delicata pascuis  
 in urbem adulta lacte portat unbera,  
 meisque pinguis agnus ex ovilibus  
 gravem domum remittit aere dexteram,  
 teneraque matre mugiente vaccula  
 deum profundit ante templa sanguinem.  
 Proin, viator, hunc deum vereberis  
 manumque sursum habebis. Hoc tibi expedit,  
 parata namque crux stat ecce mentula.  
 "Velim pol" inquis? At pol ecce vilicus  
 venit, valente cui revulsa brachchio  
 fit ista mentula apta clava dexterarum.

*Moi, O voyageur, formé d'un art rustique  
 à partir d'un peuplier au bois sec,  
 garde ce petit champ que tu vois sur ta gauche,  
 et la petite maison et le petit jardin de son propriétaire indigent,  
 et éloigne les mains avides du voleur.  
 Au printemps une guirlande teintée de multiples couleurs est placée sur Moi;  
 l'été quand il fait déjà chaud, un grain vermeil ;  
 en automne un succulent faisceau de raisin avec toutes ses petites pousses,  
 et dans le froid amer de l'hiver, l'olive verte et tendre.  
 La fille tendre comme une brebie, venue de la ville jusqu'à mon pâturage,  
 soutient à peine ses mamelles dilatées par le lait ;  
 l'agneau bien-engraissé de mon parc à moutons  
 renvoie son propriétaire avec une lourde poignée d'argent;  
 et le tendre veau, au milieu des meuglements de sa mère,  
 donne son sang devant le temple des dieux.  
 Par conséquent, guerrier, tu dois éprouver de la crainte envers ce Dieu,  
 et il sera profitable à toi d'éloigner tes mains de Lui.  
 Parce qu'une punition est prévue -- un Membricule rugueusement formé.  
 Vraiment, je suis disposé, Je te le dis;  
 oui, vraiment, pour empêcher les fermiers de venir,  
 le même Membricule subtilisé d'entre mes cuisses  
 deviendra un gourdin entre mes puissantes mains.*



Priapus

also by Gains Valerius Catullus

Hunc ego, o iuvenes, locum villulamque palustrem  
 tectam vimine iunco caricisque manipulis  
 quercus arida rustica fomitata securi  
 nutrior. Magis et magis fit beata quontannis!  
 Huius nam domini colunt me deumque salutant  
 pauperis tuguri pater filiusque adulescens,  
 alter assidua colens diligentia, ut herbae  
 asper aut rubus a meo sint remota sacello,  
 alter parva manu ferens saepe munera larga.  
 Florido mihi ponitur picta vere corolla,  
 primitus tenera virens spica mollis arista,  
 luteae violae mihi lacteumque papaver  
 pallentesque cucurbitae et suave olentia mala,  
 uva pampinea rubens educata sub umbra.  
 Sanguine haec etiam mihi (sed tacebitis) arma  
 barbatus linit hirculus cornipesque capella.  
 Pro quis omnia honoribus nunc necesse Priapo est  
 praestare et domini hortulum vineamque tueri.  
 Quare hinc, o pueri, malas abstinete rapinas.  
 Vincinus prope divers est neglegensque Priapus.  
 Inde sumite, semita haec deinde vos feret ipsa.

*Cet endroit, jeunesses, ainsi que les marécages  
 de chaumes tressées, de brindilles d'osier et de paquets de carex,  
 et Moi, découpé à partir d'un chêne sec par une hache rustique,  
 je les protège maintenant, de sorte qu'ils prospèrent de plus en plus chaque année.  
 Pour ses propriétaires, le père de l'humble hutte  
 et son fils -- tous les deux hommes-mariés -- me révèrent  
 et me saluent comme leur Dieu;  
 celui qui laboure avec une diligence assidue de sorte  
 que les mauvaises herbes et les ronces  
 puissent être maintenues hors de Mon sanctuaire,  
 l'autre M'apporte souvent de petites offrandes avec gratitude.  
 Sur Moi est placée une guirlande de fleurs printannières  
 teintée de mille couleurs et de lames d'oreilles  
 d'un maïs d'un beau vert tendre et fraîchement coupé.  
 Des violettes de couleur safran, du pavot d'une teinte orangée,  
 des courges blêmes, des pommes au parfum délicieux,  
 et des grappes de raisin pourpré  
 développées à l'ombre des vignes Me sont offertes.  
 Parfois même, (mais n'en dites mot aux autres Dieux)  
 le bouc encorné et la chèvre aux pieds cornus  
 arrosent mon autel de leur sang:  
 pour ces honneurs, Moi Priapus,  
 je suis lié en retour à faire n'importe quoi,  
 qui font partie de Mes devoirs,  
 de prendre strictement garde du petit jardin et de la vigne de Mon maître.  
 Pour que, O jeunes hommes, s'absteniez de tous vos chapardages ici.  
 Notre prochain voisin est riche et son Priape est négligé.  
 Croyez-M'en; ce chemin alors vous mènera à ses propriétés secrètes.*

To Priapus

also by Caius Valerius Catullus

Hunc lucum tibi dedico consecroque, Priape,  
 qua domus tua Lampsaci est quaque cella, Priape.  
 Nam te praecipue in suis urbibus colit ora  
 Hellespontia, ceteris ostrior oris.

*Cette plantation je la dédie et consacre  
 à Toi, Priapus, dont la maison est à Lampsacus,  
 et fais prospérer cette terre à bois, Priapus;  
 car Toi, tu préfères les villes côtières de l'Ellespont  
 qui sont plus riches en huîtres que toutes les autres rives,  
 pour augmenter le lustre des dévotions à Ton Membricule.*

Epigramme Priapus

*Toi qui terrifie les hommes  
 de Ton pénis et de ta faucille sodomite,  
 protèges ces quelques hectares de terre éloigné.  
 Ainsi dans ces vergers ne pourront se présenter  
 aucun voleur âgé, mais seulement  
 des garçons pubères  
 ou une jolie fille, portant de longs cheveux.*

*Je ne suis pas formé de l'orme fragile,  
ni cette Colonne qui me prolonge  
et qui se tient érigée avec ses veines rigides,  
elle ne provient pas d'un bois pris au hasard,  
mais est produite à partir d'un cyprès à feuilles persistantes  
que ne craint ni moins qu'une pleine centaine de générations  
non plus que la décadence d'une longue sénilité.  
Ceci Te fait, qui que tu puisses être, O Malfaisant, craindre;  
car si, même avec tes mains avides, tu devais saccager  
les plus petits chiffons de grappe  
sur les veines de Mon Membricule,  
quand bien même tu souhaiterais t'y opposer,  
un figuier greffé d'une branche de cyprès y regermerait.*



*Un voleur Cilicien de rapacité fort bien reconnue  
voulut voler un certain jardin;  
mais aussi grand qu'était le jardin, O Fabullus,  
il y avait rien d'autre qu'un vulgaire buste en marbre de Priapus.  
Ne désirant pas retourner les mains vides,  
le Cilician vola Priapus lui même.*



Priapus

Non rudis indocta fecit me falce colonus:  
 dispensatoris nobile cernis opus.  
 Nam Caeretani cultor ditissimus agri  
 hos Hilarus colles et iuga laeta tenet.  
 Aspice quam certo uidear non ligneus ore  
 nec deuota focis inguinis arma geram,  
 sed mihi perpetua numquam moritura cupresso  
 Phidiaca rigeat mentula digna manu.  
 Vicini, moneo, sanctum celebrate Priapum  
 et bis septenis parcite iugeribus.

*Aucun paysan ignare n'aurait pu me former  
 que maladroitement avec sa faucille :  
 le noble travail manuel du steward en est ici la preuve.  
 Pour le plus influent cultivateur des terres du Caeretan,  
 Hilarus, possède ces collines et ces pentes joyeuses.  
 Contemplez, avec ces formes particulières,  
 que je ne semble pas être en bois,  
 ni que je porte des ustensiles-concaves consacrés à la cuisine,  
 mais un impérissable Membricule  
 fait d'un cyprès éternel, digne de la main de Phidias,  
 qui se dresse rigide de lui même.  
 Voisins, je vous avertis,  
 adorez le Priape sacré et respectez les quatorze champs.*



Priapus

Si vis esse satur, nostrum potes esse Priapum:  
 Ipsa licet rodas inguina, purus eris.

*Si vous le desirez pour apaiser votre faim,  
 vous pouvez manger mon Priape;  
 vous pouvez même mâchez ses caractères secrets,  
 il restera toujours pur.*

## Priapus

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum,  
 cum faber, incertus scamnum faceretne Priapum,  
 maluit esse deum. deus inde ego, furum aviumque  
 maxima formido; nam fures dextra coercet  
 obscaenoque ruber porrectus ab inguine palus;  
 ast importunas volucres in vertice harundo  
 terret fixa vetatque novis considerare in hortis.  
 Huc prius angustis eiecta cadavera cellis  
 conservus vili portanda locabat in arca;  
 hoc miserae plebi stabat commune sepulcrum,  
 Pantolabo scurrae Nomentanoque nepoti:  
 mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum  
 hic dabat, heredes monumentum ne sequeretur.  
 Nunc licet Esquiliis habitare salubribus atque  
 aggere in aprico spatium, quo modo tristes  
 albis informem spectabant ossibus agrum;  
 cum mihi non tantum furesque feraeque, suetae  
 hunc vexare locum, curae sunt atque labori,  
 quantum carminibus quae versant atque venenis  
 humanos animos. Has nullo perdere possum  
 nec prohibere modo, simul ac vaga luna decorum  
 protulit os, quin ossa legant herbasque nocentis.  
 Vidi egomet nigra succinctam vadere palla  
 Canidiam pedibus nudis passoque capillo,  
 cum Sagana maiore ululantem. Pallor utrasque  
 fecerat horrendas aspectu. Scalpere terram  
 unguibus et pullam divellere mordicus agnam  
 coeperunt; cruor in fossam confusus, ut inde  
 manis elicerent animas responsa daturas.  
 Lanea et effigies erat altera cerea; maior  
 lanea, quae poenis compesceret inferiorem;  
 cerea suppliciter stabat servilibus, ut quae  
 iam peritura modis. Hecaten vocat altera, saevam  
 altera Tisiphonen; serpentes atque videres  
 infernas errare canes, Lunamque rubentem,  
 ne foret his testis, post magna latere sepulcra.  
 Mentior at si quid, merdis caput inquinare albis  
 corvorum, atque in me veniat mictum atque cacatum  
 Iulius et fragilis Pediatia furque Voranus.  
 Singula quid memorem, quo pacto alterna loquentes  
 umbrae cum Sagana resonarint triste et acutum,  
 utque lupi barbam variae cum dente colubrae  
 abdiderint furtim terris, et imagine cerea  
 largior arserit ignis, et ut non testis inultus  
 horruerim voces Furiarum et facta duarum:  
 nam, displosa sonat quantum vesica, pepidi  
 diffissa nate ficus: at illae currere in urbem;  
 Canidiae dentis, altum Saganae caliendrum  
 excidere atque herbas atque incantata lacertis  
 vincula cum magno risuque iocoque videres.

*Il y a de cela très longtemps,  
 je n'étais que le tronc d'un arbre de figuier sauvage,  
 un bois inutile, quand l'artisan,  
 incertain s'il allait faire un banc ou un Priapus en bois,  
 a préféré que je sois un Dieu.  
 Alors, Moi, je devins un Dieu,  
 et pour les voleurs et les oiseaux,  
 le plus grand des épouvantails;  
 ma main droite surveillait les chapardeurs  
 et un rougeoyant piquet bottait les culs obscènes;  
 tandis qu'une canne fixée à ma tête  
 harcelait les oiseaux alarmés  
 en les empêchant de venir en masse  
 dans mes jardins récemment aménagés.  
 Dans les temps d'autrefois,  
 des corps étaient éjectés d'étroites cellules  
 et amenés par des frères-esclaves  
 pour être disposés dans des bières de fortune.  
 Il serait peu sage de ne rien faire et d'omettre,  
 aussitôt que la lune éphémère aura montré son visage resplendissant,  
 de ramasser ensemble les os séchés et les herbes malsaines.  
 C'était alors, pour les gens dans la misère, une sépulture usuelle,  
 entre autres pour Pantolabus le comique et Nomentanus le dépensier.  
 Mille pieds de façade, trois cent dans l'autre sens,  
 une borne indiquait les limites, de peur que  
 la terre commémorative n'échappe aux héritiers.  
 Maintenant on peut peupler l'Esquiliae devenu plus salubre,  
 et se promener sur la terrasse, sous le soleil, où,  
 récemment, j'ai observé avec tristesse  
 que le sol avait été déformé par quelques ossements blanchis;  
 quant à moi, ni voleurs ni bêtes sauvages habitaient ce lieu  
 pour l'infester causant autant d'ennui et de travail  
 que ces femelles qui, de leurs chants magiques et leurs venins,  
 ont transformé l'esprit des gens.*

*De mes propres yeux j'ai vu Canidia  
ceinte de haut en bas de vêtements noirs,  
marchant pieds nus et les cheveux ébouriffés,  
avec Sagana l'aînée, lançant des cris stridents  
(leur pâleur leur donnant un aspect horrible),  
ils commençaient à griffer le sol avec leurs ongles,  
et avec leurs dents, arrachaient  
des morceaux de repas d'une brebie-agnelle toute noire;  
le sang était versé dans un fossé d'où, depuis,  
les ombres de la mort peuvent se lever et les esprits donner leurs réponses.  
Et il y avait une effigie de laine et une autre en cire;  
la plus grande en laine, par des punitions, tenait en échec les esprits inférieurs.  
La figure en cire qui se tenait docilement debout  
comme d'une manière servile, était maintenant sur le point de périr.  
L'une était la sorcière Hecate, l'autre la sauvage Tisiphon;  
et les serpents pouvaient vous faire imaginer,  
errant avec des chiennes engendrées de l'enfer,  
et Luna, rougissante, craignant, par sa présence,  
être témoin de ces faits et gestes,  
s'était cachée derrière les grandes pierres du tombeau.  
Mais si je m'étais étendu dans quelque chose,  
ma tête aurait pu être souillée par les corbeaux blancs assourdissants,  
et sur moi pouvait venir pisser et glousser Julius  
et le fragile Pediatia ainsi que Voranus le voleur.  
Pourquoi dois-je exposer ces choses?  
De quelle façon et avec quelles autres intonations  
ces spectres avec Sagana ont pu donner des sons si tristes et si stridents?  
Et comment la barbe d'un loup avec ses canines  
comme celles d'un serpent-tacheté se sont-ils cachés en secret dans le terreau;  
et pour l'image de cire, qui éclatait en d'énormes flammèches de feu;  
et comment, en témoin impuissant à me venger,  
j'étais englouti par les cris et les actes des furieuses jumelles?  
Puis j'ai péti, avec le son que ferait une vessie,  
mes fesses de bois d'arbre-figuier se sont fendues.  
Après quoi elles se sont précipitées à la ville;  
les fausses dents de Canidia et la haute coiffure de Sagana,  
avec ses bracelets ensorcelés sur ses bras,  
dégringolèrent sur le sol et les herbes,  
on pouvait entendre de loin leurs éclats de rire et leurs plaisanteries.*



Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien, avril 2003) ©2003 Jean-Pierre Lapointe  
Musique empruntée aux archives du Web.

[Retour à la cuisine de l'amour](#)